

**Dino Graf**

Präsident von E-Mobile und
Leiter Corporate Commu-
nication von Amag

Président d'E-mobile et chef
du département Corporate
Communication d'Amag

Genfer Ideen

Bald öffnen sich die Tore des Autosalons in Genf. Dann werden sich die Autohersteller wieder ein Wettrennen liefern, wer die tollste Studie, die wichtigste Neuheit oder die spannendste Antriebstechnologie präsentieren wird. Klar ist schon jetzt, dass der Fokus auf neuen Antriebsformen liegen wird, egal ob klassischer Verbrenner mit neuen Treibstoffen, Hybrid, Akku-Elektroantrieb oder Brennstoffzelle. Darf man den Aussagen glauben, so wird die Kombination Akku/Elektroantrieb in den kommenden Jahren den Markt am wesentlichsten verändern.

Doch streiten sich die Experten, wie schnell das gehen wird – wie schnell alle Ankündigungen wahr gemacht werden. Und wie schnell man auf der Strasse effektiv eine Veränderung wahrnehmen wird.

Im vergangenen Jahr wurden in der Schweiz rund 314 000 Neuwagen verkauft, davon hatten etwa 4500 einen Elektroantrieb, das sind 1,5 % der Neuzulassungen. Für das Jahr 2025 gibt es Prognosen, dass rund 25 % aller dann verkauften Neufahrzeuge einen elektrischen Antrieb haben werden. Das heisst im Umkehrschluss, dass immer noch drei Viertel konventionell angetrieben sein werden. Bleiben wir bei rund 315 000 Neuzulassungen im Jahr 2025, so sind das immer noch rund 235 000 neue Verbrenner.

Wenn man nun in Betracht zieht, dass ein Auto rund 15 Jahre genutzt wird, dann werden diese 235 000 Fahrzeuge erst 2040 ausser Verkehr gesetzt.

Nimmt man den Personenwagenbestand Schweiz von 2016 mit über 4,5 Millionen Autos volumenmässig unverändert als Grundlage und rechnet die Zuwachsraten von Elektrofahrzeugen der kommenden Jahre dazu, sind 2025 immer noch 4,2 Millionen Autos in der Schweiz mit herkömmlicher Technik unterwegs, 2030 sind es noch rund 3 Millionen. Entsprechend wird es noch sehr lange dauern, bis die Mehrheit in der Schweiz «elektrisch» unterwegs sein wird.

Markante Veränderungen wird es nur geben, wenn sich die Rahmenbedingungen drastisch verändern, doch das ist aktuell nicht absehbar. Aber freuen wir uns jetzt einfach mal auf die «Genfer Ideen» für die Zukunft.

Idées genevoises

Les portes du Salon de l'automobile de Genève s'ouvriront bientôt. Les constructeurs automobiles entreront alors à nouveau en compétition: qui présentera la meilleure étude, la nouveauté la plus importante ou la technologie de propulsion la plus intéressante? Il est déjà clair que les nouvelles propulsions occuperont le devant de la scène, qu'il s'agisse de moteurs à combustion utilisant de nouveaux carburants ou de motorisations hybrides, électriques ou à pile à combustible.

À en croire ce que l'on entend, la combinaison batterie/propulsion électrique devrait apporter les principaux changements sur le marché au cours des prochaines années. L'avis des experts reste toutefois mitigé en ce qui concerne la vitesse à laquelle ces annonces seront concrétisées et le moment auquel le changement sera effectivement visible sur les routes.

L'année passée, environ 314 000 nouveaux véhicules ont été vendus, dont près de 4500 équipés d'une motorisation électrique, soit 1,5 % des nouvelles immatriculations. Selon les pronostics, environ 25 % des nouveaux véhicules vendus en 2025 devraient être électriques. Les trois quarts des véhicules seront donc encore et toujours mus de manière conventionnelle. Si le nombre de nouvelles immatriculations se maintient à environ 315 000 en 2025, il restera toujours près de 235 000 nouveaux moteurs à combustion. Si l'on considère maintenant qu'une voiture est utilisée pendant environ 15 ans, ces 235 000 véhicules ne seront retirés de la circulation qu'en 2040.

En se basant sur le parc suisse de voitures de tourisme de 2016, soit 4,5 millions de voitures, et en y incorporant le taux de croissance des véhicules électriques des années à venir, il restera encore 4,2 millions de voitures traditionnelles sur les routes suisses en 2025 et environ 3 millions en 2030. Il faudra donc encore du temps avant que la circulation en Suisse ne soit majoritairement «électrique».

Des changements notables seront possibles uniquement avec une modification drastique des conditions cadres, ce qui n'est pas encore à l'ordre du jour. Mais, pour l'instant, réjouissons-nous déjà simplement des «Idées genevoises» pour l'avenir.